La situation internationale

EN ALLEMAGNE

« En 1939 comme en 1914, nous nous trouvons en face de la même politique d'encerclement, mais l'attitude allemande a changé »,

déclare le chancelier Hitler au congrès des anciens combattants allemands

Berlin, 4 juin. — M. Adolf Hitler, arrivé à Cassel par avion, a assisté au congrès de l'Association des anciens combattants allemands.

Le général Reinhardt, chef du « Reichskriegerbund », a salué le Fuhrer-chancelier et a uni dans un même hommage anciens combattants de la grande guerre et volontaires de la guerre d'Espagne.

Dans son discours, le Fuhrer-chancelier a rappelé que c'était la première fois qu'il participait à un tel congrès de tous les anciens combattants de la grande guerre. Il les a salués, en sa qualité d'ancien combattant du front.

Le chancelier Hitler a fait de nouveau le procès du traité de Versailles. Il a repris la thèse de l'Allemagne, qui n'a pas été vaincue par les armes.

Parlant de la politique britannique « d'encerclement » avant 1914, le Fuhrer fait le procès du gouvernement allemand d'alors, qui n'aurait pas pris les précautions qui s'imposaient en face des intentions de l'Angleterre. Il lui reproche d'avoir négligé l'instruction militaire de la nation.

« Ce retour en arrière, proclame-t-il, doit nous inspirer quelques conclusions:

« 1° Que le peuple allemand peut regarder malgré tout avec fierté son passé.

« 2° La politique allemande envers les manœuvres d'encerclement britanniques a changé du tout au tout. Elle a changé d'abord parce qu'à la tête du peuple allemand il y a aujourd'hui un soldat, et non plus un Bethmann-Hollwegg.

« Nous avons le devoir, a-t-il dit, d'attirer l'attention de la nation, sur la similitude des buts de la politique d'encerclement aujourd'hui et jadis ».

« Le problème de Dantzig devra être réglé avant le congrès de Nuremberg », dit-on à Berlin

Berlin, 4 juin. — Il convient de noter que depuis quelques jours, les cercles allemands compétents affirment volontiers que le problème de Dantzig devra être réglé avant le congrès de Nuremberg, qui a lieu au début de septembre. Les Allemands accepteraient de négocier à ce sujet avec la Pologne seule, ou avec la France et l'Angleterre, seules elles aussi, mais en aucun cas avec les trois nations réunies.

EN ANGLETERRE

Londres, 4 juin. — La presse du dimanche se montre convaincue que les dernières difficultés qui retardent la conclusion d'un accord anglo-soviétique seront surmontées grâce aux efforts combinés de la diplomatie des trois puissances et que, notamment une solution pourra être apportée au problème des pays baltes.

Le rédacteur diplomatique du « Sunday Times » écrit que la réponse soviétique est encourageante et que les chances de voir conclure une alliance sont bonnes.

Les éditorialistes des grands organes dominicaux insistent sur ce problème balte. Scrutator souligne dans le « Sunday Times » que le premier acte d'agression résoudrait avec le plein consentement des Etats baltes le problème que l'on ne doit pas chercher à résoudre, selon lui, sans leur consentement au moyen d'un pacte.

Nous sommes convaincus, écrit M. Garvin dans l' « Observer », qu'un engagement garantissant toutes les frontières européennes de la Russie, non moins efficacement que celles de la France, peut être et doit être conçu de façon à conclure le pacte à trois et à rendre le grand front de paix aussi grand que son nom.

— Le volcan Veniaminoff, en Alaska, est entré de nouveau en éruption samedi, causant une panique parmi les indigènes qui se sont enfuis du village de Perryville. Le volcan est actif depuis le 23 mai.

— Le cadavre d'un marinier, Félix Paillard, 35 ans, a été découvert au port Rambaud, à Lyon. Il s'agit d'un crime.

— Le rapide « Texas and Pacific » a déraillé au Texas. On compte deux tués et neuf blessés.

Le Congrès de la Fédération régionale des sociétés de pêcheurs, pisciculteurs et riverains du Nord et du Pas-de-Calais, à Roubaix

Dimanche matin, dans la belle salle du Foyer du mutilé, rue de l'Espérance, à Roubaix, se sont tenues les assises de la Fédération des pêcheurs à la ligne du Nord et du Pas-de-Calais, sous la présidence de M. Georges Bourgeois, président de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais, président du Syndicat des pêcheurs à la ligne de Roubaix-Tourcoing, entouré de MM. Charpy, délégué de M. le ministre de l'Agriculture, inspecteur des eaux et forêts, chef de la première région piscicole ; Deslandres, conservateurs des eaux et forêts ; Jonglez, inspecteur de service, etc...

M. Bourgeois après avoir remercié les personnalités et délégués présents, s'éleva contre la pollution systématique des eaux. Il adressa de vifs éloges à ses collaborateurs, MM. Ernest Renard, Ferdinand Knoff et Paul Dumes, sur lesquels on peut toujours compter pour la défense des droits des pêcheurs. Il termina en remerciant les membres du comité de la fédération pour l'appui généreux dont ils ne cessent de faire preuve.

M. Ernest Renard, donna ensuite lecture du procès-verbal du 18e congrès fédéral de Vieux-Condé et présenta la situation financière. Ces rapports furent approuvés par toute l'assistance.

On passa alors à l'examen et à l'étude des vœux suivants: «Fermeture de la pêche au brochet au 1er février ; amodiations aux sociétés riveraines des lots de pêche ; réunions plus fréquentes des comités départementaux ; obligation d'employer, pour le réempoissement, les indemnités obtenues ; interdiction de la pêche aux œufs de saumon ; droit de passage sur les contre-halages ; vérifications plus sévères, par les agents des eaux et forêts, des quantités annoncées par les sociétés lors des déversements. » Ces différents sujets furent âprement discutés par suite de l'intervention de M. Mainville.

Puis, M. Charpy, affirma que les sociétés de pêche à la ligne pouvaient toujours compter sur l'appui du gouvernement, notamment en ce qui concerne la pollution des eaux.

Après une distribution de diplômes et de primes aux sociétés régionales, ainsi qu'à divers présidents, les congressistes se rendirent vers 13 h. 30, au Centre régional de l'Exposition du Progrès social, où ils se retrouvèrent environ 200 au Cabaret pour prendre part à un repas empreint du plus bel esprit d'amitié et de concorde.

Au dessert, M. Charpy, remit la médaille de chevalier du Mérite agricole, à M. Louis Lebrun, le sympathique garde pêche, du Syndicat de Roubaix-Tourcoing et à M. Robert Bauvais, de Calais; la plaque de la Fédération du Nord et du Pas-de-Calais à M. Détailleur, maire de Wasquehal ; et la médaille de la Fédération centrale, à M. Gobert.

On entendit ensuite MM. Bourgeois et Mainville et après quelques chansons les uns et les autres terminèrent cette agréable journée dans le cadre de l'Exposition.

Les congés payés en 1939 dans la vallée de la Lys

Nous sommes en mesure de donner les précisions suivantes concernant les dates auxquelles le personnel travaillant dans les usines adhérentes aux Unions patronales de la région d'Halluin et de Comines-Wervicq, sera mis en congé:

A Halluin, du 7 au 20 août;
A Bousbecque, du 31 juillet au 15 août;
A Linselles, du 31 juillet au 15 août;
A Wervicq, du 14 au 27 août;
A Comines, du 10 au 23 juillet et du 7 au 20 août, selon les industries.

Le paiement des congés aura lieu avec application de la sentence Vincent. Rappelons qu'en ce qui concerne le calcul de l'indemnité de congés, la sentence Vincent avait décidé que:

« Les ouvriers payés au temps et qui n'auront pas chômé pendant la dernière semaine de paie recevront une indemnité pour congé payé égale à 40 ou 80 heures de travail.

Pour les ouvriers payés au temps et en cas de chômage partiel dans la dernière semaine de paie, le calcul de leur indemnité pour congé payé sera effectué de la manière suivante: le nombre d'heures attribué à l'ouvrier pour une semaine de congé sera obtenu en divisant le nombre d'heures faites dans l'année précédant le congé par le nombre de semaines durant lesquelles l'ouvrier a travaillé. Il est précisé que toutes les semaines chômées complètement, quelle que soit la cause de ce chômage, sont défalquées du nombre diviseur.

Dans les deux cas précédents, pour obtenir l'indemnité de congé, on multipliera le nombre d'heures trouvé par le salaire horaire actuel.

Pour les ouvriers payés aux pièces, la rémunération d'une semaine de congé sera obtenue en divisant le salaire total de l'année par le nombre de semaines pendant lesquelles l'ouvrier a effectivement travaillé. Il est aussi précisé que toutes les semaines chômées complètement, quelle que soit la cause de ce chômage, sont défalquées du nombre diviseur.

Colombophilie

Le concours Henri-Wibaux a remporté un magnifique succès

Bien rarement, on peut le dire, une compétition colombophile au delà de Paris a remporté un succès aussi complet que le magnifique concours organisé à la mémoire du regretté président Henri Wibaux, par le Cercle Union de Roubaix, avec la collaboration des sociétés de Roubaix, Croix, Tourcoing, Wattrelos et Halluin.

Cette épreuve, dotée de 7.500 fr. de prix, s'est jouée dimanche sur Chartres en rassemblant bon nombre de petits colombiers qui se classèrent pour la plupart fort honorablement au palmarès.

Grâce à l'amabilité des organisateurs, il nous fut donné d'assister dimanche matin, à 5 h. 45, en gare de Chartres, au lâcher des 1.200 pigeons engagés dans ce concours. Convoyés par M. Rouies, de Lille, les pigeons étaient arrivés à Chartres samedi. L'envolée fut vraiment splendide. Elle se fit par vent nord très léger et temps clair. En moins de 30 secondes, toute la bande prit la direction du Nord.

Après la première heure de vol, qui s'effectua dans le bonnes conditions et au cours de laquelle les pigeons volèrent certainement à plus de 1.100 mètres de vitesse moyenne à la minute, le vent Nord devint plus fort, tandis que les rayons d'un soleil ardent se faisaient sentir. De ce fait, les pigeons furent mis à rude épreuve et contraints de voler durant le reste du parcours en rasant presque le sol.

C'est à M. Léon Dujardin, de Roubaix, que revint le premier prix avec son septième pigeon inscrit, joué jusque la poule à deux francs, lequel fut constaté à 10 h. 21' 03" (vitesse, 1.006 m. 40 à la minute; métrage 277,814).

En remportant le second prix, M. Henri Maes, de Croix, s'adjuge le grand prix Wibaux de 500 fr.. Juste devant M. Lucien Tavernier, champion de la Concorde de Roubaix, qui avait eu la satisfaction de « marquer » sa bonne femelle première inscrite, ainsi que deux autres pigeons, dans les prix, sur trois engagés.

Ce concours s'est clôturé en 30 minutes, pour un total de 200 prix.

Voici le palmarès complet :

1er L. Dujardin, H. Maes, L. Tavernier, E. Maret, G. Tersy, Vanseymortier, M. Logie, E. Lommes, F. Vanoutryve; 10, J. Weytens, H. Aurick, E. Spirit, M. Duret, L. Hennion, N. Happe, Vanoverberghe, P. Stocke, E. Labens, L. Lescouffe; 20, E. Demeyer, L. Tuyttens, Hochepied, H. Vanhove, H. Rousseau, J. Delahotte, A. Verbert, J.-B. Sory, H. Dubus, H. Rousseau; 30, C. Vandermeren, P. Stock, J. Piévet, L. Hennion, V. Verriest, A. Vandenbrouck, L. Welcomme, G. Gheysen, J. Speybrouck, J.-B. Lescroart; 40, E. Maret, H. Deblauw, E. Lainé, H. Decock, Vanhollebecke, A. Delmotte, Bayart-Pipes, V. Desplechin, F. Vanoutryve, V. Scohy.

50, G. Casteker, H. Soenen, L. Welcomme, A. Druez, H. Dubus, A. Florin, M. Dochy, C. Libert, A. Vandenbrouch, G. Vandebogard; 60, E. Delbarre, E. Lommes, P. Sion, F. Vanoutryve, F. Sinaeve, G. Gheysen, Risselin-Sadaume, T. Verbaeys, Dessaut, H. Wagnon; 70, H. Vanhove, F. Vanderhem, G. Tersy, A. Delannoy, G. Gheysen, R. Pollet, E. Vandenberghe, J. Varras, E. Janssens, J. Lefebvre; 80, Gaereminck, C. Niedergang, J. Bertin, J.-B. Sory, A. Pollet, A. Vandenbrouck, E. Roussel, P. Leennert, A. Canière, A. Vroman; 90, C. Delecroix, F. Vanoutryve, P. Stock, R. Deportère, V. Scohy, E. Leconte, L. Haucq, J. Weytens, Vandergucht, Vanbecelaere.

100, A. Sartorius, J. Delannay, F. Vanhuysse, A. Sartorius, A. Vandenbrouck; F. Vanoutryve, L. Delecroix, G. Cocheteux, G Varlet, L. Dispa; 110, J. Moulard, Decoster, M. Duret, G. Vanoverberghe, Capiette, C. Perche, J. Delannay, H. Loridan, P. Sion; H. Rousseau; 120, L. Pauwels, E. Descamps, P. Loridan, R. Fourmeau, E. Descamps, P. Castelain, E. Derycke, H. Loridan, P. Inglebert; 130, J. Decottignies, Vanrysselberghe, Michon, R. Stickelbaut, A. Duchatelet, J. Moulart, H. Dhoge, Ch. Delecroix, H. Chanu, A. Decock, 140, R. Sion, A. Duchatelet, Leroy père et fils, C. Niedergang, L. Baert, R. Sion, A. Pollet, Demarque, Dhaeze, A. Vandenbroucke.

150, P. Bouckaert, J. Verras, Desfrenne, H. Vanhove, M. Vandevile, F. Vanoutryve, Dhaeze, A. Tierrie, A. Vandermeuren, H. Deblauw; 160, R. Verschaeve, R. Tournade, J Bertin, Dujardin-Glorieux, Dujardin-Glorieux, Moulard père, E. Roussel, F. Vanoutryve, L. Planckaert, A. Clarisse; 170, Casteker, E. Roussel, J. Dupont, E. Demeyère, Niedergang, Desrousseaux, E. Demeyère, Verfaille, D. Mommens, C. Dochy; 180, Donkervolke, L. Devadder, E. Féret, G. Vandebogard, Delannoy-Detavernier, P. Maret, E. Maret, R. Depoortère, E. Manlez, A. Michon; 190, L. Dispa, L. Tavernier, F. Sion, F. Duthoit, L. Tavernier, H. Vanhove, Cocheteux-Tonnelier, M. Pontier, J. Varlet, J. Tavernier; 200, Vandewalle, Sartorius-Degandt, E. Janssens, Ch. Vandyatadt, A. Verbert, A. Clarisse, E. Janssens, O. Declercq, L. Vandacle, R. Lefebvre, bouquet.

Le dernier pigeon a été constaté à 10 h. 52' 06"; métr. 279.594; vit. 910 m. 42.

Séries d'honneur. — De 500 fr.: Gheysen; de 300 fr.: E. Maret; de 200 fr.: Lucien Tavernier; de 100 fr.: Polydor Stock, Louis Hennion, Léon Welcomme, H. Dubus, Lommez, G. Tersy, Victor Scohy, Jules Weytens, M. Durez, Alphonse Vandenbrouck; de 50 fr.: Félix Vanoutryve, E. Descamps, A. Duchatelet, Verraes, Dhaeze, Deblauw, Michon, H. Rousseau, Léon Dispa, Varlet, Janssenaft Verbert, Risselin-Sadaune, Henri Vanhove, Jules Delannay.

Séries de 50 fr. non désignées. — Sory, A. Sartorius, Paul Sion, H. Loridan, Joseph Moulard, Ch. Delecroix, Decock, Niedergang, Robert Sion, A. Pollet, J. Bretin, Dujardin-Glorieux, Ed. Roussel, Casteker, E. Demeyère, Vandebogard, R. Depoortère, A. Clarisse(Dhooge, J. Piévet.

Distribution des prix jeudi, à 19 h. Réclamations jusqu'à mardi, à 19 h.

Les réservistes encore retenus sous les drapeaux seraient libérés le 1er septembre

Paris, 4 juin. — De nombreux réservistes encore retenus sous les drapeaux, se demandent à quelle date ils peuvent compter rejoindre leurs foyers.

Notre confrère «Le Jour» croit savoir qu'il est dans l'intention du gouvernement de les libérer dès le 1er septembre.

En ce qui concerne les militaires de l'active, la question de leur maintien sous les drapeaux, pour une courte durée d'ailleurs, est à l'étude.

Aucune décision n'est encore prise.

Le VIIme Congrès régional des sous-officiers de réserve auquel prirent part 3.000 d'entre eux, s'est terminé hier dimanche ,à Roubaix, par une revue passée par le président de la République

UN BANQUET DE 650 COUVERTS FUT ENSUITE SERVI DANS LA SALLE WATREMEZ

La deuxième et dernière journée du septième congrès du groupement des Associations de sous-officiers de réserve de la première région militaire s'est terminée hier dimanche, dans l'éclat de la visite présidentielle de M. Albert Lebrun. La journée était chargée. Elle débuta par une messe célébrée à Saint-Martin, à l'intention des sous-officiers tués pendant la guerre.

Puis, dans la vaste salle du « Casino » complètement bondée, eut lieu une séance d'études, au cours de laquelle M. le colonel Lapène, directeur de la préparation militaire des cadres de réserve, commenta et critiqua savamment la manœuvre qui s'était déroulée la veille et dont nous avons rendu compte hier.

A 10 h., cette séance d'études terminée, les sous-officiers de réserve, au nombre de 3.000 environ, se massèrent en un défilé imposant, et se rendirent Grand'place, où M. Albert Lebrun, à son arrivée, les passa en revue, ainsi que nous le signalons d'autre part.

Cette masse compacte d'hommes disciplinés et entraînés par des exercices réguliers se mit ensuite en mouvement et précédée des quelque soixante drapeaux d'amicales de S.O.R. et de l'excellente Clique scolaire de Tourcoing jouant d'entraînantes marches militaires traversa les rues en fête et se rendit par l'Epeule et Barbieux au monument aux morts, au pied duquel une gerbe de fleurs fut déposée.

Puis, continuant sa route, le cortège défila sur la place de la Liberté, devant de nombreuses personnalités réunies à cet endroit, et au milieu des ovations enthousiastes d'une foule sympathique.

Un banquet-congrès

Le congrès qui devait se tenir au « Casino » après la séance d'études, n'ayant pu avoir lieu en raison de la venue du président de la République, ce fut au banquet, servi vers 14 h., dans la salle Watremez, que les vœux furent présentés et discutés.

M. César Gaydet, président du groupement des associations de sous-officiers de réserve de la 1re région, les développa. Ces vœux demandent notamment de faire bénéficier la femme du sous-officier des bons de réduction sur les chemin de fer, de considérer les congrès comme des séances d'études, ce qui donnerait droit aux tarifs réduits. On demanda aussi, maintenant que les cours de perfectionnement sont obligatoires, d'établir en haut lieu une différence entre les sous-officiers ayant suivi volontairement ces cours... et les autres, et qu'en cas de mobilisation ou de période, aux sous-officiers de réserve la même solde soit accordée qu'à leurs camarades de l'actif.

On parla ensuite de l'avancement et de la question... du tabac...

Ces différents vœux seront homologués au cours de réunions générales.

Les allocutions

Après quoi, le repas reprit son cours, animé par les exécutions d'un « jazz » entraînant à souhait.

Au dessert, plusieurs discours furent prononcés.

Le lieutenant-colonel Robyn, président du Cercle militaire de Roubaix et de la Fraternelle des combattants roubaisiens, donna, dans une forme pleine d'humour, les meilleurs conseils à ses auditeurs.

Puis le colonel Lapène, directeur de la P.M.I.C.R., prononça une vibrante allocution, tout empreinte du plus généreux des optimismes.

« On n'attaque pas, dit-il, une France et une Grande-Bretagne étroitement unies. Cette union établira entre nous et les Etats totalitaires, une barrière infranchissable. Et que restera-t-il alors à notre bouillant voisin ? Peut-être la seule ressource de croquer son partenaire... à moins que nous ne voliions au secours de ce dernier ? »

A nous, gens du Nord, qui sommes à « la limite de la jungle », il conseilla de rester vigilants, unis, forts en un mot ; cette force étant, plus que jamais, un gage de paix.

Le colonel Morel Fatio, vice-président de la Fédération nationale des sous-officiers de réserve, exalta l'esprit de discipline et de dévouement des Français et rendit hommage à leur esprit national si vite retrouvé à l'heure du danger.

Une « Marseillaise », puis un vivat flamand mirent fin à cette belle journée que nos sous-officiers contribuèrent à rendre si brillante.

Le quinzième anniversaire des Anciens combattants du groupe de la Croix-Rouge, à Tourcoing

(Ph. J. de Rx.)

M. Cauliez, président d'honneur, remettant le nouveau drapeau.

Le groupe de la Croix-Rouge des anciens combattants a célébré par diverses manifestations importantes, le quinzième anniversaire de sa fondation.

La journée commença par la remise officielle du nouveau fanion, cérémonie qui s'est déroulée à 9 h. 30, sur la place de la Croix-Rouge, en présence de plusieurs personnalités parmi lesquelles nous avons noté: MM. J. Masurel, adjoint au maire, président des « Amis de Tourcoing »; Tarel, conseiller d'arrondissement; P. Tiberghien, président; Caplette et Drouin, vice-présidents; Goddefroy, trésorier de la Fédération des anciens combattants; Nollet, représentant les sous-officiers; Speybrock, vice-président du groupe des mutilés; les présidents ou représentants des groupes et sections de Tourcoing des anciens combattants, le comité d'honneur de l'Harmonie de la Croix-Rouge.

Remettant le drapeau à la commission du groupe, M. Cauliez, président d'honneur, prononça une brève allocution au cours de laquelle il dégagea le sens exact de cette démonstration.

M. Delcourt, président, remercia M. Cauliez de son geste et assura que comme par le passé, les anciens combattants continueront à faire tout leur devoir.

L'exécution de l'hymne national clôtura cette brève cérémonie.

A 10 h., en l'église Saint-Joseph, une messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé Dehoucq, à l'intention des membres vivants et défunts du groupe.

Un programme de choix fut interprété, tour à tour, par la chorale paroissiale, sous la baguette de M. l'abbé Cazier, accompagnée à l'orgue par M. Vercruysse, et l'Harmonie de la Croix-Rouge, sous la direction de M. Reman.

A l'évangile, M. l'abbé Descamps, curé de la paroisse, rappela ce qu'était l'esprit ancien combattant et fit appel à cet esprit d'union et de camaraderie pour que puisse s'effectuer la rénovation de la France, par l'instauration d'une mystique familiale et d'une mystique nationale avec l'aide et le secours du Christ.

La cérémonie se termina par une manifestation devant la plaque portant les noms des enfants de la paroisse tombés au champ d'honneur.

A 11 h. 30, les personnalités, les membres et les invités se retrouvaient réunis au siège, rue de la Croix-Rouge.

M. Cauliez, président d'honneur, salua les notabilités puis, après avoir rappelé l'œuvre accomplie au cours de ces quinze années, il en félicita les artisans, dont M. Delcourt et les membres de la commission.

M. Berker, secrétaire, donna connaissance d'un remarquable rapport moral, dans lequel il se plut particulièrement, à souligner l'action sociale du groupe qui, en quinze ans, a réparti pour plus de 264.000 francs de secours de toute nature.

L'orateur exprima sa reconnaissance aux donateurs et animateurs.

M. Delcourt rappela la nécessité de songer surtout aux malheureux et nécessiteux et il se félicita d'avoir pu, avec sa commission, soulager tant de misères.

M. Pierre Tiberghien insista sur la nécessité de l'aide et de l'appui de tous les anciens combattants, pour arriver à réaliser la grande œuvre que s'est tracée l'U.N.C.

M. J. Masurel clôtura la série des discours en félicitant tous les membres de leur bel esprit de camaraderie et en formant des vœux pour l'avenir. Un vin d'honneur et un vivat clôturèrent les manifestations officielles de cet anniversaire.

— M. Herriot a présidé dimanche la cérémonie officielle d'inauguration du Foyer des femmes aveugles à Lyon. L'établissement a pour but l'assistance morale et matérielle des femmes aveugles qui ont besoin d'une aide temporaire ou permanente.

Roubaix

Aujourd'hui, lundi 5 juin :

Aujourd'hui : sainte Yvonne ; demain, saint Claude.

Soleil: Lever, 3 h. 52; coucher, 19 h. 47.

Lune: Dernier quartier le 10.

Bulletin météorologique pour la journée du 5 juin (région Nord): Temps très ensoleillé; vent de secteur Est faible modéré; le maximum de température sera en hausse de 1 à 3 degrés.

Pharmacienne de garde du samedi soir 3 juin au lundi 5 juin, à 13 h.: MM. Deleporte, 116, rue du Moulin, et Desoteux, 42, rue du Fresnoy.

Sapeurs-pompiers: numéro d'appel: 322.33

Congrès régional de l'Union des Bureaux de bienfaisance: (voir programme d'autre part).

Parti social français: à 20 h. 30, 26, rue du Château, réunion de propagande.

Le meeting de la J.O.C.F. à l'Hippodrome

La J.O.C.F. de Roubaix-Tourcoing, a tenu, dimanche, à 15 h. 30, à l'Hippodrome, un meeting en préparation du congrès de Rome.

Un programme récréatif, très bien composé s'ouvrit par l'exécution du chant jociste. L'assistance put ensuite applaudir les acteurs de la section du Sacré-Cœur, de Tourcoing, des pré-jocistes de Croix Saint-Pierre et des acteurs du « Bon théâtre amateur », qui interprétèrent respectivement « Appartement à louer », « Les chiffonniers » et les « Deux timides ».

Un ballet par la section de la Croix-Rouge, des chants mimés et des mouvements de gymnastique éducative, avec le concours des monitrices de la Fédération jociste, furent aussi goûter par le public.

Au cours de la séance, Mlle Deheunynck, présidente fédérale, remercia l'auditoire, parmi lequel de nombreux parents des jocistes, ainsi que les représentants des mouvements spécialisés de la J. O. C.

Parlant du congrès qui se tiendra à Rome en septembre, elle souligna l'apport des jocistes afin de participer à ce voyage et le mérite de celles qui contribuent aux frais, sans prendre part à cette belle manifestation.

La présidente exposa ensuite le sens particulier de ce congrès, qui apportera la lumière par tout ce que peut réaliser la J.O.C.F. dans le monde ; et l'espoir que dégagera ce pèlerinage, de la «paix dans la fraternité chrétienne, qui n'existera que si la paix est au fond des cœurs ».

LA MEILLEURE CUISINIÈRE A GAZ DU MONDE
DUPUIS, 26, Rue Sarrail, ROUBAIX. 273d

Une prochaine réunion artisanale d'information

Les récentes modifications du statut fiscal de l'artisanat et d'autre part la nécessité de faire connaître l'action toujours plus intense de l'U.A.R.N. en faveur des artisans, ont incité les dirigeants de l'Union locale de Roubaix, de l'Union des artisans de la région du Nord (U.A.R.N.) à organiser pour le dimanche 11 juin, à 10 h., au Café Pandore, 28, rue Pauvrée, à Roubaix, une réunion d'information.

M. Jean-Marie Arnion, docteur en droit, directeur du Contentieux de l'U.A.R.N. traitera en détail de la fiscalité artisanale et parlera tout particulièrement de la taxe d'armement.

M. Lucien Vandenberghe, président de l'Union locale, parlera du service d'entr'aide que nous venons de créer.

M. Jean Tirloy, rédacteur en chef de « La Voix artisanale » dira: « Comment l'U.A.R.N. bâtit un ordre artisanal nouveau ».

Mme Raymonde Verstraete, secrétaire de la chambre artisanale des couturières, entretiendra l'auditoire du sujet suivant: « Comment l'U.A.R.N. défend les artisanes ».

Une tombola sera tirée entre tous les présents.

L'U.A.R.N. invite cordialement tous les artisans et artisanes de Roubaix-Tourcoing et environs, à cette importante réunion.

FAITES VOS ACHATS
Rue de Lannoy, centre du commerce. 009

Une tentative de suicide

Au cours de la matinée de dimanche, vers 8 h., M. Henri Boulanger, 20 ans, domicilié, 8, place Carnot, a essayé de se donner la mort au moyen du gaz d'éclairage.

Fort heureusement, on put intervenir à temps et M. le docteur Picot, qui lui donna des premiers soins au désespéré, le fit admettre d'urgence à l'hôpital « La Fraternité ».

Là, dans cet établissement, on pratiqua pendant une bonne heure des tractions rythmiques qui furent couronnées de succès. Grâce à ces soins énergiques le désespéré est actuellement hors de danger.

On ignore les raisons de cette tentative de suicide.

Balances, bascules. Charlet, Croix. T. 214.21
44062

Un vide-poche opère sur la Grand'Place

A l'occasion de la visite présidentielle, hier dimanche, M. Pierre Verriest, 62 ans, ourdisseur, domicilié 28, rue Hoste, à Wattrelos, s'était rendu sur la Grand'place de Roubaix. Quand, le défilé terminé, le Wattrelosien voulut consulter l'heure, il constata qu'on lui avait volé sa montre en or, d'une valeur de mille francs. Une plainte a été déposée, et l'on recherche le voleur.

Vanderhaegen Chirurgien — Dentiste
39, rue Pierre-Motte (0

RADIO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE. — Ce lundi 5, à 20 h., au siège, café des Arcades, 55, rue du Maréchal-Foch; cours préparatoire à la radiotélégraphie militaire et à la T.S.F. Instructeur: M. Druet, instructeur de la lecture au son.

UNION DES ARTISANS DE LA REGION DU NORD (U. A. R. N.). — Permanence ce lundi 5, 13, rue du Pays, de 17 h. à 19 h., pour tous renseignements.

Essayez PARIS S'MEL maintenant
21005

CROIX

Les fêtes des quartiers des Habitations ouvrières et du Thorein

Le soleil a favorisé, dimanche, les fêtes des quartiers des habitations ouvrières et du Thorein, dont l'actif comité avait réservé la plupart de son programme aux enfants.

Ceux-ci, dès le matin, reçurent des gâteaux, des friandises et des bons pour des jouets; ils prirent part ensuite aux courses de leur âge, dotées d'intéressants prix.

La promenade costumée enfantine obtint grand succès; les habitants et les visiteurs purent admirer un charmant et joyeux défilé, avec le concours de la fanfare des trompettes « La Renaissance ».

La foule se porta, à l'issue du défilé, angle des rues Marceau et Holden, puis au rond-point du parc, où « La Renaissance » et la société de gymnastique « La Patriote » furent applaudies.

D'animés bals publics terminèrent cette journée. Les attractions foraines seront encore ouvertes aujourd'hui lundi 5 juin.

WASQUEHAL

Les fêtes de bienfaisance de la Planche-au-Riez

Commencées samedi, les fêtes annuelles de ce quartier se sont poursuivies dimanche, toute la journée, avec un plein succès. Le matin, à 7 h. le quartier était mis sur pied par un vibrant réveil en fanfare exécuté par l'excellente clique de tambours et clairons de l'amicale du Carpeau.

Dans la matinée, ce fut d'abord les amateurs de courses aux sacs qui participèrent nombreux à l'épreuve organisée dans la rue Carpeaux. Avant le concert-apéritif donné avec le concours d'un brillant orchestre, le concours de fumeurs réunit nombre de concurrents.

Durant l'après-midi, le carrousel cycliste obtint aussi les faveurs du public, tandis que le « char des accordéonistes » faisait l'objet de la curiosité générale.

Cette deuxième journée de fêtes très réussie s'acheva par divers bals donnés dans les établissements du quartier, ainsi qu'en plein air, rue Charles-Delescluse.

Aujourd'hui lundi, les fêtes s'achèveront par diverses attractions et une distribution de gâteaux aux enfants, chez M. Duretz, rue de Tourcoing. Le soir à 19 h. 30, chez M. Dewinter, café du « Mutilé », 159, rue de Tourcoing, rebattage définitif et remise des lots du concours de dés organisé au profit d'œuvres de bienfaisance.

Les élèves de l'enseignement libre du Nord et la défense du pays

La souscription a déjà permis de recueillir 40.000 francs

Les élèves de l'enseignement libre du Nord ont lancé, voici un mois, un appel demandant l'adhésion de tous leurs camarades des autres collèges libres. Ils ont déjà groupé une quarantaine de pensionnats. Les versements d'une dizaine de ces pensionnats leur ont permis de réunir la somme importante de 40.000 francs.

Ils espèrent faire mieux encore et apporter encore une somme bien plus importante à la défense du pays. Un exemple leur permet d'espérer: le seul collège de Marcq-en-Barœul a réuni 13.000 francs.

Suivant l'exemple de certains lycées et collèges de France qui ont décidé de sacrifier leurs prix pour la défense nationale, de nombreux élèves de l'enseignement libre du Nord avaient décidé de se priver volontairement de toutes récompenses de fin d'année.

Considérant cependant qu'il serait malséant de mettre en chômage plusieurs centaines d'ouvriers de l'industrie du livre, ils ont décidé de coopérer par leurs propres moyens à l'œuvre de réorganisation de la défense nationale.

Tous les envois doivent être adressés, pour le 15 juin au plus tard, à M. le chanoine Seynave, à son compte à la Banque nationale pour le commerce et l'industrie, 5, Grand'Place, Tourcoing (compte chèque postal de la banque: Lille 435-43.

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du lundi 5 juin 1939. — N° 42. *

— Peut-être. Mais je n'ai reçu mission que pour défendre les intérêts financiers. J'ai mandat pour vous proposer un arrangement.

— Vous m'offrez, sans doute, de racheter cette concession ? Mais sous certaines garanties, rien n'est plus facile, c'est notre métier, notre raison d'être. Nous trouvons des filons, que ce soit charbon, minerais et nous revendons aux exploitants que l'affaire intéresse. Pourtant il convient que nous connaissions l'importance des terrains. Des sondages doivent être faits. On n'achète pas un chat dans un sac, n'est-ce pas ? C'est notre intérêt et celui de vos commettants.

— Vous ne saisissez pas, Monsieur... Ce que j'ai à vous offrir c'est une somme d'argent importante que vous fixerez vous-même — j'ai un chèque en blanc — moyennant votre promesse de vous désintéresser de cette affaire, complètement, de l'oublier, tout comme si elle n'avait jamais existé.

— J'hésite à comprendre, dit Rivière, que tant de cynisme désarmais.

— Il faut donc que je me sois mal expliqué, ou pas assez longuement; je vais vous donner d'autres précisions qui vous éclaireront... Lorsque je vous disais tout à l'heure que votre envoyé en Syrie, Monsieur de Marsolier, a réussi dans sa mission, c'était par trop vague. La réalité est un peu différente. Ce jeune homme — comment vous dire ? — s'est... compromis assez imprudemment.

— Vous m'étonnes, je connais Marsolier...

— Parlons net : Monsieur de Marsolier n'est plus en Syrie. Il est, à cette heure, sur la mer Rouge, en compagnie d'une femme, une femme abominable qui n'a pas craint, pour les beaux yeux de votre émissaire, de trahir les hauts intérêts moraux qui lui étaient confiés.

L'histoire paraissait terriblement embrouillée à M. Rivière. Marsolier en mer Rouge avec une femme ! L'aventure lui semblait si romanesque, tellement peu dans les manières de Pierre, que le directeur de la Compagnie des Recherches minières hésitait à croire. Il pressentait qu'il y avait derrière ce scénario en apparence bien agencé, quelque chose qui lui échappait, et il le dit crûment à son visiteur.

— Je vous avoue, Monsieur, que je ne saisis pas l'enchaînement de ces faits. Si, pourtant, comme vous me l'affirmez, mon collaborateur s'est laissé distraire de sa mission pour entreprendre une croisière sentimentale en mer Rouge, c'est son affaire... et la mienne ! Bref, concluons. Que demandes-vous ?

— L'ordre, que vous alles rédiger, devant moi, à votre collaborateur, de rentrer immédiatement en France, de se désintéresser des terrains pétrolifères de Syrie et de signer devant le consul de Grande-Bretagne une déclaration par laquelle il affirmera « n'avoir pas trouvé ce qu'il était venu chercher. » C'est tout !

— Deux questions, dit Rivière. J'ignore où se trouve Marsolier. Comment, parviendrais-je, éventuellement, à lui faire parvenir ces instructions ?

— Je m'en charge, répondit le visiteur.

— Bien... Et si je refusais de lui donner ces ordres ?

— Alors, Monsieur, nous n'aurions plus rien à nous dire. Mais je ne vous cache pas que, dans ce cas, les événements suivraient leur cours.

— C'est une menace ?

— Interprétez cela comme bon vous semblera.

— Savez-vous bien que je pourrais vous faire arrêter ?

— Il faudrait pour cela un motif. Or, vous n'en avez pas. Je suis venu vous proposer une transaction commerciale parfaitement légitime. Vous l'avez refusée. Au revoir, Monsieur...

Sur un froid signe de tête, l'étrange messager se dirigea vers la porte, l'ouvrit lui-même et sortit sans que Rivière fît rien pour le retenir.

Car le directeur de la Compagnie de Recherches minière, à qui la fréquence de transactions délicates avait donné des « antennes » spéciales, était convaincu que dans ce cas-ci, on l'avait bluffé.

Une certitude se dégageait, en tout cas, de la conversation qu'il venait d'avoir : Pierre de Marsolier était vivant. Les dangers que le jeune homme pouvait courir à cette heure paraissaient à Rivière inexistants, et il se félicitait de s'être montré si ferme dans le refus qu'il avait op